

Des Oeuvres aux Maîtres Littérature

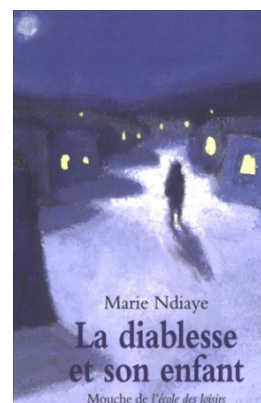
Cycle 3

Titre : **La Diablesse et son enfant**
Auteur : **Marie Ndiaye**
Illustrateur : **Nadja**
Editeur : **Mouche L'école des loisirs**
Forme : **Conte**
Genre : **psychologique**

LA DIABLESSE ET SON ENFANT

« Tip-tap, tip-tap, quel est ce bruit dans la nuit? C'est la diablesse qui va de maison en maison, à la recherche de son enfant perdu. A la vue de ses petits sabots noirs, on lui claque la porte au nez et on éteint toutes les lumières jusqu'à ce que ses pas se soient éloignés, tip-tap, tip-tap... Et la diablesse reprend son chemin. Elle cherche sans se lasser. Ses yeux sont tristes et pleins d'espoir. Elle sait qu'autrefois, il y a longtemps, elle avait un enfant, et aussi une maison. Et elle sait qu'elle n'a pas toujours eu des sabots noirs ».

L'école des loisirs.



LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Marie NDiaye est née en 1967 à Pithiviers et vit en Normandie. De mère française et de père d'origine sénégalaise, elle fait ses études de linguistique à la Sorbonne. Elle commence à écrire à l'âge de 12 – 13 ans et publie son premier ouvrage « Quant au riche avenir » à l'âge de dix-sept ans. Elle est l'auteur de sept romans. « La diablesse et son enfant » est son premier livre pour la jeunesse. *Marie Ndiaye a vécu 6 mois en Guadeloupe et ce séjour l'a profondément influencée, lui donnant par exemple envie de se rendre sur la terre natale de son père en Afrique. Or, le personnage de la diablesse est un archétype récurrent dans les superstitions antillaises, celui d'une belle jeune femme aux pieds de chèvre, mi-démon, mi-humain, qui enlève les enfants. Il s'agit de l'équivalent du loup dévoreur d'enfants occidental.*

(Virginie Brinker, la plume francophone)

Ecrit aussi pour les adultes, notamment « *Trois femmes puissantes* ».

Nadja est née à Alexandrie en Egypte, en 1955. Elle a vécu au Liban jusqu'en 1960, puis s'est installée à Paris. Elle grandit, nourrie des histoires racontées par sa mère, Olga Lecaye. En 1989, avec "Chien bleu", un album aux gouaches fauves, Nadja obtient le prix "Totem" du Salon du livre de jeunesse de Montreuil. Bien d'autres albums suivront, qui innovent un style expressionniste dans ses peintures pleine page. Elle aime aussi faire des livres avec son fils, Raphaël Fejtö, et son frère, Grégoire Solotareff. Ensemble, ils ont réalisé des parodies de contes célèbres. Nadja a aussi publié des albums et des histoires dans la collection Mouche, (la célèbre série des Momo) pour les petits et les moins petits.

L'OEUVRE

Les thèmes : différences, enfants, handicap, la rumeur, l'exclusion, la notion de point de vue.

Le genre : **psychologique**

La forme : **conte**

La structure : Schéma narratif original et déstructuré

- Pages 7 à 9 : Situation de départ. Présentation de la diablesse et de sa quête.
- Pages 11 à 18 : élément perturbateur antérieur à l'histoire : la perte de son enfant qui déshumanise la diablesse. Cette transformation engendre un sentiment de peur chez les villageois.
- Pages 19 à 23 : situation initiale. Les souvenirs de la diablesse.
- Pages 26 à 29 : l'action. Recherche de l'enfant de la diablesse par les villageois.
- Pages 30 à 33 : élément de résolution. Rencontre avec l'enfant rejeté.
- Pages 34 à 39 : situation finale. La diablesse adopte l'enfant et redevient humaine.

La narration : à la troisième personne

Le rapport texte /image : Les illustrations sont fidèles au texte mais laissent planer l'ambiguïté. Elles sont volontairement floues, de même que la description des personnages est imprécise ; ceci afin de rendre le lecteur perplexe et l'obliger à se questionner. Cette sensation est renforcée par la couleur sombre et monochrome des images.

On ne voit de la Diablesse que les sabots pendant la première moitié de l'histoire. Au moment de sa rencontre avec la petite fille, sa silhouette apparaît, puis l'expression de son visage en fin de livre.

Référence culturelle : *Le cri* (Munch) pour les illustrations ; Références culturelles sur l'image du diable (attributs, portrait, références littéraires)

LA MAIN A L'OEUVRE

Les personnages

Peu de personnages : la diablesse, les villageois, les enfants et la petite fille.

Le système des personnages : jeu d'opposition entre la diablesse et les villageois

LA DIABLESSE	LES VILLAGEOIS
<p>Désignation :</p> <ul style="list-style-type: none"> absence d'identité patronymique = renforce l'intemporalité du conte, gradation dans sa désignation= une/ cette diablesse/la /elle. 	<p>Désignation :</p> <p>La personne/chacun/on /la région/tout le monde/ les habitants du village</p> <p>Evolution dans la désignation des villageois : on passe de l'individualité « la personne, chacun » à la collectivité.</p> <p>La peur de chacun se transforme en rumeur.</p>
<p>Ce que l'on sait d'elle</p> <p>Description physique de la diablesse</p> <p>La diablesse est une jolie femme avec « un visage agréable à regarder, une peau sombre, de beaux yeux et une jolie figure. »</p> <p>MAIS ses pieds sont « des petits sabots noirs et fins comme ceux d'une chèvre, séparés par une longue fente. »</p> <p>Seule la diablesse communique en demandant où est son enfant.</p> <p>Elle vit seule dans la forêt et se déplace la nuit noire.</p>	<p>Ce que l'on sait d'eux</p> <p>Mise en relation de la description physique de la diablesse et de la réaction des villageois.</p> <p>La différence engendre la peur. Sentiment qui s'intensifie et qui se transforme en rumeur et en superstition. Rumeur qui conduit au rejet de la petite fille différente.</p> <p>Pas de communication et d'échange de points de vue entre les villageois et la diablesse, tout le monde pense la même chose.</p> <p>Ils vivent en communauté dans un village éclairé la nuit.</p>

Degré de proximité de l'archétype

L'auteur joue avec cet aspect de l'archétype de la diablesse tout au long de l'histoire.

Le personnage principal a toutes les caractéristiques physiques d'une diablesse. Sa description morale l'éloigne de l'archétype car elle fait preuve d'humanité. Mais elle le rejoint par résignation en projetant de kidnapper le premier enfant venu.

Finalement, ses caractéristiques de diablesse disparaissent en adoptant la petite fille aux pieds difformes.

Evolution des personnages

La diablesse n'est représentée que par ses sabots quand la peur règne dans le village. Et pourtant, elle « a su se faire une jolie figure ».

La description est très imprécise. Lorsqu'elle découvre la petite fille, sa silhouette est représentée, donnant la main à la fillette. La métamorphose s'effectue et les sabots disparaissent.

Pistes d'exploitation possibles

1) Travail d'interprétation : Les mystères laissés par l'auteur :

- La disparition de la maison et de l'enfant de la diablesse : Qu'est-il arrivé à cet enfant ? A-t-il vraiment existé ?
- Apparition soudaine d'une maison : est-ce un rêve ?
- Transformation des sabots en pieds : était-ce une malédiction ?
- Débat sur la fin de l'histoire : les raisons de ses métamorphoses (l'amour ?)

2) Travail sur les personnages

- Noter le nom des différents personnages au fur et à mesure de la lecture

Organiser la liste des personnages avec des critères à définir : personnages qui ont peur/personnages qui n'ont pas peur/personnages qui font peur.

- Etablir le portrait de la diablesse : son aspect, son caractère, ce qu'elle veut. En quoi est-elle une diablesse ?

- Etablir la liste des événements évoqués par la diablesse concernant son enfant, sa maison. (souvenir/imagination)

- Travail sur les paroles des personnages

- Hypothèses sur l'enfant que la diablesse adoptera : Comment le choisit-elle ? Pourquoi ? D'où vient cet enfant ? Pourquoi est-il là ?

- Débat sur la dernière phrase : « Je ne pensais pas qu'une aussi jolie petite fille était aussi lourde à porter. »

LA MISE EN RÉSEAU

Le diable	Les différences – le handicap	Réseau autour d'un personnage qui se métamorphose	Nadja et un procédé d'illustration
<p>- <u>Zlateh la chèvre et autres contes</u> ; Isaac Bashevis Singer</p> <p>- <u>La diablesse et son bébé</u> ; Keens Douglas – Annick Press</p> <p>- <u>Le diable des rochers</u> ; G. Solotareff – Ecole des Loisirs</p>	<p>- <u>Le poisson dans le bocal</u> ; Moka</p> <p>Ecole des Loisirs</p> <p>- <u>L'enfant et l'hirondelle</u> ; Claire Giuseppi – Arphilvolis</p> <p>- <u>Okilélé</u> ; Claude Ponti</p> <p>- <u>Le vilain petit canard</u> ; Andersen</p> <p>- <u>Le lapin à roulettes</u>, Solotareff, Ecole des loisirs</p>	<p>- <u>La belle et la bête*</u>, Mme Leprince de Beaumont, Folio Cadet</p> <p>- <u>Mamie ouate en Papoâsie</u>, Jouanneau Joël, Actes Sud</p> <p>- <u>La sorcière d'Avril et autres nouvelles</u>, Bradburry Ray, Actes Sud junior</p> <p>- <u>La princesse Grenouille</u>, Grimm</p> <p>- <u>Mon amour</u>, Paul Cox, Seuil jeunesse</p>	<p>- <u>Chien bleu</u>, Ecole des loisirs</p> <p>- <u>L'enfant des sables</u>, Ecole des loisirs</p>

Groupe départemental littérature de jeunesse du Pas de Calais